

ADRESSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE DE FRANCE

par Robert OWEN

Fondateur du système rationnel de société

Citoyens représentants,

Au moment où commence pour le genre humain une ère nouvelle, vous êtes appelés par la France entière à tracer une constitution qui rende à tous ses enfants la même justice, sans distinction de classe, de secte, ni de parti. C'est une tâche glorieuse à accomplir; et à l'âge de soixante-dix-sept ans, j'arrive de contrées lointaines chez vous, dans cette importante crise de l'histoire des nations, afin de vous expliquer, dans un esprit de charité et d'amour pour vous et pour toute la famille humaine, de quelle manière, vous pouvez rendre pour toujours inutiles les instruments de destruction, établir la paix sur la terre, donner le bonheur à la France, et assurer par son exemple une progressive et perpétuelle félicité au monde entier.

Sans que j'en aie le mérite, il m'a été donné d'apercevoir les bases de toutes les religions, de tous les gouvernements, de toutes les lois, de toutes les institutions, de tous les préjugés du genre humain, les causes de ses fautes, les erreurs on il est tombé, les misères qu'elles ont attirées sur ses membres, n'importe la couleur et le climat. Avec le temps et en parlant des lois éternelles de Dieu, j'ai découvert le secret de créer une nouvelle existence à l'humanité, un nouveau caractère à l'homme, et de former, sans déception possible, ce caractère à une charité, à une douceur, à un avenir universel.

Je sais aussi comment remplir son esprit d'une telle science théorique et pratique, qu'il puisse éviter tous les maux passés et présents, et jouir d'un rapide et constant bien-être!

Étudiez à fond, Citoyens représentants, toutes les parties de ce sujet dont dépend la tranquillité future de la France et de l'Europe, et vous découvrirez que, sans désordre, sans confusion, sans dommage pour qui que ce soit, la France a les moyens les plus amples de produire annuellement et avec plaisir pour les producteurs, plus de richesse à la disposition de tous, qu'une population convenablement élevée, gouvernée et placée, ne peut désirer d'en avoir. Ainsi prendraient fin les dissensions, les crimes, qui viennent de la pauvreté, de la richesse et de l'avarice.

Étudiez, et vous découvrirez que la société peut avec certitude tracer à chacun de ses enfants une ligne de conduite infiniment supérieure à toute autre jusqu'à présent connue; et que cette direction assure, de la part de tous, la loyauté, l'honnêteté, l'affection et la charité.

Étudiez, et vous découvrirez que les facultés physiques et morales de chaque individu peuvent être incessamment occupées avec utilité pour tous et satisfaction pour lui-même; qu'ainsi tous peuvent acquérir la santé, le bonheur, et une richesse surabondante toujours croissante.

Étudiez, et vous découvrirez que tous les arrangements sociaux, toutes les circonstances, extérieures créées par l'homme peuvent, être, dans un laps de temps assez-court, remplacées par d'autres arrangements et d'autres circonstances, infiniment supérieures dans leur influence sur l'humanité. Tels ont été les arrangements, tel a été l'homme; tels ils seront, tel il sera. Ce que, sont ces circonstances dans lesquelles chaque enfant est placé, l'enfant, par son organisation naturelle, le devient nécessairement. Si elles sont méchantes, contraires à la raison, il devient irrationnel et méchant, et jusqu'à présent il n'y en a eu que de ce genre: témoin le monde entier, sans en excepter la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Ces trois nations soi-disant civilisées, ne seront supérieures et rationnelles que lorsqu'elles auront eu le courage et la science de se placer dans des circonstances absolument contraires à celles qui les ont divisées, par de déplorables préjugés, et classées en sectes et en partis. La terre entière peut devenir, si elles le veulent, un paradis terrestre, peuplé d'hommes bien conformés, intelligents, rationnels et heureux.

Étudiez, et vous verrez que le temps est arrivé où *«toutes les vieilles choses doivent passer et faire place à de nouvelles, où les épées doivent se changer en socs, et les épieux en serpettes, où le lion se couchera près de l'agneau; où chaque homme s'assoira, sans avoir à craindre aucun de ses pareils, auprès de sa vigne et de son figuier»*.

Ainsi doivent s'établir pour toujours dans l'univers la prospérité, la paix, l'amour. Ainsi l'homme doit devenir pour toujours un être rationnel et heureux.

Oui, Citoyens représentants de la France, ce temps est évidemment arrivé; ce temps si bien, si clairement prédit, où doivent, par d'habiles changements, s'apaiser enfin, sur toute la surface du globe, toutes les mauvaises passions qu'y ont excité l'ignorance et la pauvreté, où doivent cesser tous les crimes, produit d'un système vieux, usé, faux en principe et funeste dans toutes ses parties.

Et vous, vous êtes désignés par la Providence, par la nature, par le Dieu de l'univers, pour être les instruments de ce grand changement en France et par toute la terre. Tant qu'il ne sera pas accompli, tant que les principes actuels de l'ordre social ne seront pas complètement abandonnés, il est inutile et vain de proclamer en France la liberté, l'égalité, la fraternité, et d'espérer, dans aucune partie du monde, la vérité, la charité, l'amour.

Paris, 24 mai 1848.
